



**Paris, Ecole militaire le 12/12/2019**

**Projet de compte rendu**  
**du petit déjeuner débat avec Monsieur Dominique Moïsi, conseiller spécial de l'IFRI**  
**« L'Europe face aux désordres du monde. »**

Il y a quelques jours, Dominique Moïsi s'adressait ainsi à des étudiants à Lüneburg:  
*« il y a 30 ans, je vous aurais dit, au lendemain de la chute du Mur de Berlin, vous avez de la chance ; aujourd'hui, je vous déclare: vous avez une responsabilité face aux Cassandre du déclin, celle de faire mentir les prophéties du déclin de l'Europe, de la fin de la démocratie ».*

**Le Continent européen se trouve en effet confronté à 2 défis majeurs.**

**Le 1er est géopolitique** : L'Europe affronte un mouvement de « plaques tectoniques », qui ne se produit que tous les 3 ou 4 siècles.

L'Occident a perdu le monopole des modèles. L'Occident européen s'est suicidé dans la 1ère partie du XXème siècle. Le monopole de l'occident américain n'aura duré que de 1941 au début du XXIème siècle, du fait d'aventures militaires douteuses et de la crise financière de 2007-2008. Entre 1829 et 1836, le Président Jackson a prôné nationalisme, isolationnisme et unilatéralisme. Il y a du Jackson chez Mr Trump, mais c'était déjà observable chez Obama!

Ce mouvement rencontre celui de la Chine. Tan Xiao Ping incarnait l'approche d'un Bismarck, Xi Jinping a le profil de l'Empereur Guillaume II, du fait de sa personnalité, profitant du vide américain. Le cœur d'empire-civilisation de la Chine ré-émerge! Nous sommes dans une situation de type nouveau du genre de celle évoquée par Samuel Huntington .

La Russie de Poutine a extrêmement bien joué tactiquement, mais sans disposer des moyens de sa politique, subissant en particulier le déclin démographique. Elle est incapable de créer des richesses, mais seulement de les exploiter.

**Dès lors on n'a dès lors jamais eu autant besoin d'Europe.** Moins d'Amérique et plus de Chine devrait signifier plus d'Europe

**Le deuxième défi est celui de la crise du modèle démocratique, crise beaucoup plus classique, cyclique, apparaissant tous les 30-40-50 ans.**

**C'est la coïncidence de ces 2 phénomènes, qui constitue le défi majeur de l'Europe.**

Les raisons sont d'ordre économique et social: crise financière, explosion des inégalités, révolution technologique et réchauffement climatique.

La question de l'explosion des inégalités est fondamentale. Thomas Piketti a étudié l'évolution de l'écart des salaires entre 1970, 2007 et 2016 dans une entreprise américaine. L'écart est passé de 40, à 400, puis à 600! D'où la remise en cause des privilèges et des richesses comme pendant la révolution française de 1789. On arrive alors à un moment où la cohésion sociale n'est plus possible. Un mur d'incompréhension se dresse tant les conditions d'existence sont différentes. Aujourd'hui, l'Anglais furieux se précipite dans les urnes pour voter le BREXIT, le Français mécontent dans la rue.

La crise est aussi identitaire. Elle entraîne populisme, colères et peurs, produits d'une absence de confiance en soi, et nostalgie des empires perdus. Le sentiment de déclassement de la population a conduit à la victoire de Mr Trump, l'anti Obama. On a quitté le monde de la rationalité, pour le monde des émotions .

**Quelles réponses apporter?**

**Il faut de la lucidité** en remplaçant un discours démagogique par un discours pédagogique. Plutôt qu'être arrogants à l'égard des autres et complaisants vis-à-vis de soi-même, il faut être à l'écoute, modeste mais ambitieux.

**Il faut hiérarchiser l'ordre des menaces.** La remontée de la Chine est plus importante que le terrorisme et le fondamentalisme islamique.

Il ne faut pas désespérer. **Les démocraties sont plus résilientes, les régimes autoritaires plus fragiles que nous ne le pensons.** Mais cela suppose un effort sur nous-mêmes

**De plus tout ne va pas dans la mauvaise direction.**

Dimanche dernier à Hong Kong, il y avait 800 000 manifestants, soit 1/10 ème de la population! On ne s'y bat plus pour l'état de droit, mais pour la démocratie. La Chine ne veut pas refaire Tian'anmen. La famille de Xi Jinping a de gros intérêts à Hongkong.

Les élections en Algérie ont été boycottées, devant 5 candidats produits de l'armée et de l'argent. Au Soudan, la société civile rejette le gouvernement. En Hongrie, l'opposition à Orban vient de gagner la municipalité de Budapest.

**Trois questions sont devant nous:**

Qui sera le prochain président des Etats-Unis?

Que se passera-t-il à Hong Kong?

La France fera-t-elle la preuve que toute réforme est impossible ou au contraire que la réforme est « en marche » ?

Pour ce qui concerne Le rapport avec l'OTAN, les propos du Président Macron dans « The Economist » ont été d'une très grande fermeté. **Sur le fond, ceux-ci sont totalement corrects, sur la forme pas très heureux.** Toute vérité n'est pas bonne à dire tout le temps! Il

faut arrimer les Européens à l'autonomie stratégique. **Sur la forme: la mort cérébrale, c'est la mort!** On ne sort pas d'une mort cérébrale. Mais nous ne pouvons pas dire cela aux Allemands. Ce n'est pas à déclarer à la veille d'une élection américaine, qui peut renverser la situation.

**Plus que jamais, nous avons besoin de l'Europe, de résilience, de confiance en nous en intégrant bien les dialectiques intérieures et extérieures.** Nous devons réinventer l'Europe.

### **Éléments du Débat**

Sur le poids de l'Union Européenne, lors d'une rencontre avec l'émir du Qatar, Dominique Moïsi a constaté que celle-ci n'intéressait pas du tout son interlocuteur.

Il est d'un optimisme prudent sur la composition de la nouvelle commission européenne

Un rapprochement avec la Russie est souhaitable, Russie qui doit être consciente que la menace ne vient pas de l'ouest, mais de l'est. Mais comment expliquer aux Russes qu'ils ont besoin de l'Europe. La porte est plus qu'ouverte. **La balle est dans le camp de la Russie**, mais celle-ci doit mettre un frein à sa militarisation et à l'ingérence dans les affaires intérieures européennes. Franchise et respect vont de pair. Nous nous référons à l'histoire longue pour souhaiter en retrouver le fil.

Il faut croire à la géographie des valeurs.

Choisir son rival est important! Si c'est la Chine, cela nous mènera vers le haut; alors que la menace terroriste peut nous abaisser. L'Europe se situe dans une vision d'équilibre. Il ne faut pas tomber dans l'illusion de la diplomatie cynique du XVIIIe siècle.

La France a la nostalgie de De Gaulle, quand l'Allemagne a celle de Bonn!

Le rêve de l'Europe de l'est était de nous imiter: la limite est atteinte.

**L'avenir démographique du monde est en Afrique; l'avenir économique en Asie; politique en Europe, émotionnel au Moyen-Orient. »**

Le retrait USA est paradoxal alors qu'ils sont plus que jamais les gendarmes du monde